

## VILLEURBANNE

# Tram, bus express, vélo... comment se partagera la route de Genas

Les travaux d'aménagement du T6 Nord ont démarré cette semaine dans le secteur Kimmerling. En 2026, la route de Genas verra donc cohabiter un tramway, un bus express, une piste cyclable, des piétons mais aussi des voitures. Comment tout ça s'articulera ? On vous explique.

La circulation de la route de Genas est déjà plutôt chaotique, notamment aux heures de pointe avec le chassé-croisé des automobilistes qui se dirigent à Lyon et ceux qui en partent. C'est elle qui délimite les territoires de Bron, Villeurbanne et du 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon.

Plutôt étroite puisque dotée d'une unique voie de circulation, elle devra pourtant accueillir trois nouveaux projets de déplacement structurants d'ici à 2026. Bus express, tramway, piste cyclable, piétons... on fait le point.

**550 mètres de cohabitation**  
La plus grosse infrastructure sera le prolongement du tramway T6 dans sa partie Nord, depuis les hôpitaux du boulevard Pinel jusqu'au campus de La Doua. Depuis le chemin du Vinatier à Bron, les rames rejoindront la route de Genas jusqu'à bifurquer sur l'avenue Général Leclerc à Villeurbanne.

Sur ce tronçon de 550 mètres, « des bâtiments doivent être détruits pour élargir le passage », justifie Bertrand Savarit, responsable infrastructure chez Egis. Deux voies



Une perspective de l'insertion du T6 dans la route de Genas. Visuel Sytral/Gautier CONQUET

seront réservées au tramway. Sur ces mêmes rails circulera aussi le BHNS (Bus à haut niveau de service). Ce bus express connectera La Part-Dieu à Lyon aux Sept-Chemins à Bron en 25 minutes car, comme le tram, il sera prioritaire aux feux.

Cet axe sera également équipé d'une voie lyonnaise. Cette ligne 11 reliera, en site propre et sécurisé de 3,5 mètres de large, les communes de Chassieu et Craponne pour un parcours total de 24,5 km.

Et les voitures dans tout ça ? Elles auront encore une place

dans cette artère majeure de circulation. Comme à l'existant, une route leur permettra de gagner le centre de Lyon.

## Pas de place de stationnement standard

Dans le sens Est-Ouest, on trouvera alors, le plus à gauche, un trottoir pour les piétons. Puis les cyclistes pourront se croiser sur les deux pistes qui leur seront réservées. À côté se positionneront les deux allées empruntées par le tramway et le BHNS. À leur droite se situera la chaussée pour les véhicules. Elle

sera bordée par un alignement d'arbres entre lesquels seront aménagés des emplacements PMR (personne à mobilité réduite) ou de livraison ; en revanche, le stationnement ne sera pas possible pour les autres automobilistes. Enfin, un second trottoir aboutira jusqu'à la façade la plus à droite de la route de Genas.

« L'arrivée de ces différents modes de déplacement n'empêchera pas la circulation automobile. Elle ne l'améliorera pas, mais elle ne sera pas dégradée », projette Axel Sa-

## LE T6 NORD EN CHIFFRES

► **2026** : la mise en service du T6 Nord est programmée pour 2026.

► **12** : c'est, en kilomètres, la longueur que parcourra le T6 entre Debourg et La Doua. 5,4 km sont entièrement à créer pour la portion du T6 Nord entre Hôpitaux Est et La Doua.

► **24** : la ligne T6 desservira 24 nouvelles stations, dont 10 nouvelles à créer pour le T6 Nord (Kimmerling, Gare de Villeurbanne, Place Grandclément, Saint-Exupéry, Verlaïne Tolstoï, Hôtel de ville, Gratte-Ciel Zola, Parc du centre, Salengro, La Doua).

► **55 000** : il est prévu environ 55 000 voyageurs par jour, avec le passage d'une rame toutes les 10 minutes en heures de pointe.

► **20** : en minutes, le temps total estimé pour parcourir la ligne T6 Nord, d'Hôpitaux Est à La Doua.

► **175,8** : la réalisation de ce projet est estimée à 175,8 millions d'euros.

bouret, chef du projet T6 au Sytral.

Laurie ABADIE

Plus d'informations sur t6nord-sytral.fr, par mail à t6n-contact@sytral.fr, par téléphone au 04.72.84.58.13 ou au 06.13.67.64.61.

## VILLEURBANNE

# Encore une famille sans toit à l'école Renan

Quatre familles, parmi lesquelles 10 enfants, sont sans domicile à l'école Renan.

Une nouvelle famille sans toit a scolarisé ses enfants à l'école Renan. Une situation que gère l'école depuis plusieurs années, car ces familles qui arrivent sur le quartier sont, pour la plupart, sans domicile fixe. C'est pourquoi, enseignants et parents d'élèves ont constitué le collectif Jamais sans Toit pour organiser un meilleur accueil à ces personnes qui vivent dans des abris précaires.

« Malgré les efforts de la Ville, il reste 91 familles avec 225 enfants qui n'ont pas de toit, sur la métropole », indique un enseignant.

Une précarité qui se concentre sur le quartier, car l'établissement est proche du village d'insertion

À Renan, quatre familles sont sans toit. Parmi elles, 10 enfants qui sont scolarisés. Une précarité qui se concentre sur le quartier, car l'établissement est proche du village d'insertion, proche de l'Astroballe. « Mais cette nouvelle famille, arrivée depuis deux mois, n'est pas dans ce village d'insertion et vit dans une cabane », indiquent les enseignants.

## Apprendre le français

Une volonté réelle d'insertion se manifeste de la part de cette famille roumaine qui a choisi de scolariser ses enfants. Ici, une institutrice est spécialisée dans



Cette famille est arrivée, depuis 2 mois, de Roumanie. Photo Progrès/Dominique CAIRON

l'aide aux primo arrivants à qui elle apprend le français.

Pour venir en aide à cette famille et pour alerter sur la

situation des enfants, ce lundi 6 mars, un goûter solidaire a été organisé. Car la précarité dans le domici-

le côtoie inévitablement une précarité alimentaire qui nuit à l'apprentissage des enfants.